

gouver-
n'effa-
nquêtes.
voit être
ien, &
d'autrui.
ent pour
par les-
ses loix
uis tant
imposer
ne sau-
con qui
voit en

Mr, que
rêt per-
ous-mê-
s, qu'il
l'amour
d'une
rompe;
a patrie
l'éco-
les par
s, qui
La Re-
passion

peut-être encore plus héroïque, se-
roit trop énergique en celui qu'une
contemplation immodérée des cho-
ses célestes, qu'une intempérance
d'extase refroidiroit sur les offices
de la vie civile & les devoirs de
la société. La vertu cesse d'être vertu,
lorsqu'elle n'est pas retenue dans de
certaines bornes. C'est en prenant
conseil de la raison, qui ne conseille
jamais les extrêmes, qu'elle reçoit
son véritable lustre, & qu'elle ne tom-
be point dans des excès dangereux.
La raison veut qu'on rende à sa patrie
& à la république universelle des
Nations, dont elle n'est qu'une petite
partie, tout ce qu'on leur doit, sans
remplir une de ces obligations au
préjudice d'une autre. Elle fait les
concilier entr'elles par une subordi-
nation sage & mesurée.

Il y a, Mr, dans la politique,
comme dans la religion, une certaine
fougue de zèle, & je ne sais quel
entousiasme, qui nous expose sou-
vent à commettre de grandes in-
justices. Les Anglois se vantent d'a-
voir su s'en délivrer quant à la re-